

# Clairière, symbiose électronique Modulation 8



## OPÉRA DE MARSEILLE (FOYER ERNEST REYER)

Durée : 1 h 00.  
Tarif unique 6 €

**PROXIMA CENTAURI  
ENSEMBLE MUSICAL**  
composé de

**MARIE-BERNADETTE  
CHARRIER**  
direction artistique et  
saxophone

**MURIEL FERRARO**  
voix

**SYLVAIN MILLEPIED**  
flûte

**HILOMI SAKAGUCHI**  
piano

**BENOIT POLY**  
percussion

**CHRISTOPHE HAVEL**  
électronique

**PROGRAMME MUSICAL :  
NÚRIA GIMÉNEZ COMAS**  
*Une clairière quand même* –  
16 min – CRÉATION  
**LAURE GAUTHIER** (texte)  
pour voix, flûte, saxophone,  
percussion, piano et  
dispositif électronique

**CHRISTOPHE HAVEL**  
*Pli d'Eden* – 9 min  
pour saxophone, percussion  
et dispositif électronique

### RAPHAËLE BISTON

*Ombres* – 9 min  
pour flûte, saxophone,  
percussion, piano et  
dispositif électroacoustique

### NÚRIA GIMÉNEZ COMAS

*The Second Coming* – 10 min  
pour voix, piano et dispositif  
électronique

### PIERRE JODLOWSKI

*Coliseum* – 12 min  
pour flûte, saxophone,  
percussion, piano et  
dispositif électronique

### COPRODUCTION

Proxima Centauri

### REMERCIEMENTS

Le Scime-Université  
Bordeaux

### SOUTIENS

Ministère de la Culture ;  
Drac Nouvelle-Aquitaine ;  
le Conseil Régional Nouvelle-  
Aquitaine ; le Conseil  
Départemental de la Gironde ;  
la Ville de Bordeaux ;  
la SPEDIDAM ;  
la Sacem ; L'Adami ;  
le CNM et la MMC

### NÚRIA GIMÉNEZ COMAS

*Clairière*  
**COMMANDE  
ET COPRODUCTION**  
GMEM

**EN COPRODUCTION AVEC  
L'OPÉRA DE MARSEILLE**

## Dim. 3 mars 11h00

Une clairière est un lieu à part, lieu ouvert ou fermé selon le point de vue, où se développent des écosystèmes qui ne peuvent vivre ailleurs.

*Clairière* est une invitation à découvrir une nature renouvelée, hybride. Proxima Centauri se propose de transporter musicien·ne·s et spectateur·rice·s dans une nouvelle clairière où électronique et organique se mélangent pour donner corps à des sons nouveaux.

Toute clairière étant condamnée dès sa création à redevenir forêt, cette *Clairière* sonore est éphémère, portée par le combat des musicien·ne·s pour la faire exister face au silence ou au bruit.

La clairière est un symbole de la dualité entre plein et vide. L'occasion d'interroger le dialogue entre voix et électronique, deux médiums qui évoquent un mélange entre le réel et l'irréel. Un parcours fantasmagorique à travers nos rêves, notre Histoire, nos légendes et notre univers.



## Proxima Centauri

Ensemble instrumental

Depuis plus de 30 ans, Proxima Centauri bouscule les codes de la musique de chambre notamment en intégrant le dispositif électronique comme un membre à part entière de la formation. Proxima Centauri collabore avec de nombreux·euses artistes, d'autres musicien·ne·s ; interprètes ou improvisateur·trice·s, mais aussi des danseur·euse·s ou des plasticien·ne·s. L'ensemble porte ainsi une démarche artistique pluridisciplinaire, alliant création musicale et arts visuels.

Placé sous la direction artistique de Marie-Bernadette Charrier, l'ensemble pratique une politique de commande active et crée de nombreuses œuvres de compositeur·trice·s et investit toutes les dimensions de la création, de la recherche en lutherie contemporaine à la transmission des savoir-faires aux jeunes interprètes.

Originaire de Bordeaux, l'ensemble y est depuis 2020 associé au Scime qui l'accueille en résidence de création et organise avec lui plusieurs événements. Son rayonnement dépasse néanmoins la Nouvelle-Aquitaine et les frontières de la France. De renommée internationale, l'ensemble est invité dans de nombreux festivals et réalise des tournées en Europe, Amérique, Asie et Océanie. Proxima Centauri est Membre de Futurs Composés, REZO MUSA, Forces Vives et de la FEVIS.

## Núria Giménez Comas

Compositrice

Núria Giménez Comas étudie le piano, puis les mathématiques, avant de s'orienter en 2006 vers la composition à l'Esmuc. Elle se forme auprès de Christophe Havel qui la confronte d'emblée à l'électroacoustique pure et à l'importance du travail du timbre, que ce soit l'expansion timbrique et harmonique, la cohésion timbre/harmonie ou l'interaction de l'informatique et de l'instrumentiste. Pendant cette période, elle suit également les séminaires de composition de Helmut Lachenmann, Michaël Levinas et Klaus Huber.

De 2010 à 2012, elle poursuit ses études à la Haute École de Musique de Genève avec Michael Jarrell, Luis Naón et Éric Daubresse. Dans le cadre de son mémoire de Master, elle s'intéresse à la recherche sur la perception sonore et développe une

réflexion sur les concepts d'image sonore et de masquage. Attirée par le travail des images et la pluridisciplinarité, elle participe en 2012 à l'atelier In Vivo-Video de l'Académie ManiFeste. De 2012 à 2014, elle suit le Cours de composition de l'Ircam. Dans ce cadre, elle réalise des projets sur la synthèse par modèles physiques et un projet sur les scènes sonores avec le système de spatialisation en 3D Ambisonics. En 2017 et 2018, elle intègre le programme de résidence en recherche artistique de l'Ircam en collaboration avec ZKM, ce projet collaboratif de recherche mené avec Marlon Schumacher explore et développe la notion de sculpture spatiale en 3D avec un travail sur la synthèse de textures.

Elle a participé à l'Académie de Villecroze, l'Académie Schloss Solitude, le Forum Tactus de Bruxelles, Voix Nouvelles (Royaumont).

Ses pièces ont été jouées entre autres par le Quatuor Diotima, l'Orchestre de Chambre de Genève, l'Ensemble Contrechamps, le clarinetiste Harry Sparnaay, le trio du Klangforum Wien, le Brussels Philharmonic. En 2012, elle fonde l'Ensemble Matka (Genève).

Elle travaille actuellement sur une fiction musicale, commande de l'Ircam, tirée de *Nostalgie 2175* d'Anja Hilling, avec la metteuse en scène Anne Montfort. Elle collabore dans le même temps avec cette dernière sur un projet de mini-opéra sur le texte *Shadow. Eurydice says* d'Elfriede Jelinek, commande du Grand Théâtre du Liceu de Barcelone.

© Ircam-Centre Pompidou, 2018

## Note d'intention

*Une clairière quand même*  
Núria Giménez Comas

Cette pièce est la présentation d'une première étape de travail sur un conte contemporain qui fait sortir le temps et la langue de ses gonds. Elle se situe dans un présent élargi et poétisé : ce présent palpable et audible dialogue avec le passé et l'avenir.

La mer Méditerranée est au centre de la pièce. Elle est cette mer à traverser pour les exilés dans un sens ou dans l'autre, selon le sens de l'Histoire. Elle est à la fois frontière et ouverture. Le sac et le ressac accompagne la pièce comme un mouvement profondément humain, un mouvement de pensée et de cœur qui doit nous aider à continuer, à inventer un autre chemin solidaire.

Il s'agit pour la compositrice et l'autrice de travailler ensemble à imaginer des « images dialectiques » pour nous rendre vigilant·e·s au moment où de nombreuses frontières se ferment et que se profile le spectre du nationalisme. Comment imaginer des bifurcations, comment inventer une langue poétique et musicale qui regarde le réel en face pour tenter de dévier son cours ?

La poète construit son conte des temps présents à partir d'une allusion à *Le cœur froid*, conte radiophonique de Walter Benjamin. La compositrice construit sa partition à

partir de la mémoire qui transporte les motifs, les gestes en les transformant. La compositrice travaille, elle aussi, sur le tissage de références du passé et ses transformations : des « noyaux » de passé qui éclairent l'avenir, ce sera autant de références historiques insérés dans un langage musical présent, désincarné comme des gouttes de peinture qui tombent d'un pin-céau et floquent / dévient le sens de la toile existante.

## Note d'intention

*The Second Coming*  
Núria Giménez Comas

Cette œuvre fait partie d'une série de pièces avec voix et électronique, dans lesquelles le dialogue entre les deux médiums évoque un mélange entre le réel, l'irréel mais aussi une sorte de crainte que le rêve fantasmagorique puisse devenir réalité.

Dans *The Second Coming* on trouvera le texte du poète irlandais William Butler Yeats et des petites phrases, quelques mots isolés en français. Des espaces sonores et poétiques vont se confronter : l'extension d'un chaos régnant sera confronté à un espace intime, poétique et fermé. Pour refléter cette idée dans la conception sonore et formelle, la pièce articule deux espaces sonores, d'un côté l'espace scénique, deux musiciennes et le rayonnement du piano et de l'autre, l'espace entourant le public traversé par des chuchotements grandissants et des vagues de granulation sonore.

Le tissu harmonique sera progressivement déchiré et consommé par une sorte de « bête » qui se détachera de la pièce sonore.

## Christophe Havel

Compositeur

Après des études scientifiques et musicales à Paris et à Bordeaux, Christophe Havel choisit de s'installer à Bordeaux où il participe activement à la vie musicale, en particulier avec l'association Proxima Centauri dont il est membre fondateur et co-directeur artistique, et avec le Scime dont il fut directeur artistique de 2011 à 2013. De 1991 à 2021, il y enseigne la composition électroacoustique au Conservatoire à Rayonnement Régional. Dans ses premières œuvres instrumentales : *Oxyton* (1991), *Omotesis* (1991), *RamDam* (1992), son écriture très expressive reflète la marque de l'expérience électroacoustique aussi bien dans le travail de la matière sonore - en particulier dans le détail de l'écriture morphologique - que par l'utilisation des technologies nouvelles aux différents stades de l'élaboration de l'œuvre. Son œuvre associe alors très souvent un dispositif instrumental à un dispositif électroacoustique agissant en direct, comme dans *S* (1994) qui obtint le 1<sup>er</sup> prix au 6<sup>ème</sup> concours de composition électroacoustique de Braunschweig en 1995.

En réaction au caractère très expressif de ses premières œuvres, il oriente son travail

vers la composition de structures dynamiques où les matériaux harmonique et rythmique jouent un rôle prépondérant et participent activement à la dynamique formelle, ce qui confère aux œuvres de cette période — *IT !* (1998), *ÆR [la danse]* (1994), *cinetic* (2000) — un caractère très plastique. Plus récemment sa démarche s'est focalisée sur l'utilisation d'une grammaire gestuelle permettant d'appréhender le phénomène sonore dans sa globalité — *Dissidences* (2008-13), *Eden* (2009), *XX* (2010), *XY* (2010), que ce soit dans une situation instrumentale ou électronique.

Dans sa série des métamorphoses, amorcée en 2000, il développe une écriture mettant en relation l'instrumentiste et l'ordinateur dans des structures ouvertes utilisant essentiellement des sonorités synthétiques. Dans cette perspective, il est l'initiateur d'une recherche au Scrime (Studio de Création et de Recherche en Informatique et en Musique Électroacoustique) sur la captation du geste du percussionniste. En 2004, il est nommé chercheur associé au LaBRI (Laboratoire Bordelais de Recherche en Informatique). Sa carrière de compositeur et de musicien électroacousticien s'accompagne de diverses expériences pédagogiques. Ainsi, de 1994 à 1998, il enseigne les esthétiques musicales contemporaines au Cefedem et de 1999 à 2004, il est chargé de cours en acoustique musicale à l'Université de Musicologie de Bordeaux III puis, de 2004 à 2011, il rejoint l'équipe professorale de Musikene, l'École Supérieure de Musique du Pays Basque à San Sebastian. En 2003 il est nommé professeur de composition à l'École Supérieure de Musique de Catalogne à Barcelone (esmuc) où il enseigna jusqu'en 2023.

## Note d'intention

<i>Pli d'Eden</i>
Christophe Havel

Dans une œuvre précédente, *Scherzo* (2019), Christophe Havel s'est intéressé à l'utilisation des cycles naturels pour construire la forme de l'œuvre. Ce type de formalisation est a priori statique, puisqu'elle pose des positions, des points d'ancrage, et non des vecteurs engendrant des forces. Mais le résultat obtenu fut une œuvre finalement dynamique de par la multiplicité des répétitions. Le compositeur a souhaité alors expérimenter à nouveau ce processus dans un autre contexte, en le confrontant à une œuvre déjà existante sur support électroacoustique intitulée *Eden*. Cette œuvre a déjà une histoire particulière, avec une conception en mille-feuilles, juxtaposant écritures concrète et abstraite. À partir de quelques plis d'*Eden*, il a incrusté une forme instrumentale qui, parfois s'ajuste, parfois s'oppose à ce canevas fixé.

<span></span> <b>Raphaèle Biston</b>
<span></span> <b>Compositrice</b>

Raphaèle Biston est née à Lyon en 1975. Ses projets d'écriture s'inscrivent principalement dans trois champs distincts : l'écriture instrumentale (*Sable* pour deux flûtes alto, *Lignes de fuite* pour cinq musicien·ne·s, *Ressac* pour treize instruments, etc.) ; les musiques mixtes (*Présence* pour contrebasse et dispositif électroacoustique, *Parages* pour cinq musicien·ne·s et dispositif, *Sillages* pour huit musicien·ne·s et dispositif, etc.) ; enfin, les projets scéniques, dans le cadre de collaborations avec des auteur·rice·s, comédien·ne·s, metteur·euse·s en scène, ou des instrumentistes aventureux·euses (*Schläfer*, pour trompette, comédienne et dispositif, *Fricassée de maris*, avec comédienne et musicien·ne·s improvisateur·rice·s, etc…).

Elle a étudié au CRR de Lyon, à la HEM de Genève et au CNSMD de Lyon. Elle pratique la flûte au sein de collectifs de musique improvisée.

Ses musiques, pourtant diverses, gravitent autour de quelques préoccupations principales : élaborer le timbre, mettre en valeur son potentiel poétique, entre bruit et couleur, son et silence. Partir du concret, du geste instrumental, pour enclencher la composition. Écrire ce geste, écrire l'attitude de jeu. Faire et refaire l'aller-retour entre structuration et intuition. Utiliser toute une variété de sons, y compris les plus rudes et les plus fragiles. Travailler sur les échelles de hauteurs pour construire des univers non tempérés d'apparence pourtant presque familière, jouer sur les limites entre territoire familier et territoire étrange. Faire voisiner le naturel et la machine, le mécanique et le fluide, le sensible et l'insensible. Proposer un discours tenu, rigoureux, mais laisser aussi à l'auditeur·rice de la place pour vagabonder.

Elle reçoit ces dernières années des commandes du GRAME, Générateur de Ressources et d'Activités Musicales Exploratoires (CNCM) de Lyon, du CIRM (CNCM) de Nice, du GMEM — Centre national de création musicale (Marseille), où elle est invitée en résidence, de Radio France, du Théâtre de la Croix-Rousse, du fond Diaphonique, de la Fondation La Fenice ; elle obtient une bourse de la fondation Beaumarchais-SACD, et l'aide à l'écriture d'une œuvre musicale originale du Ministère de la culture pour trois récents projets.

Ses œuvres sont jouées dans différents festivals et concerts de musique contemporaine, comme la Biennale Musiques en Scène à Lyon, Musica à Strasbourg, Why Note à Dijon, MANCA à Nice, Les Musiques à Marseille, Forum à Moscou, Rondò à Milan, la Biennale de Venise, Musiques démesurées à Clermont-Ferrand, SIMN à Bucarest, SMC à Lausanne, SOUND à Aberdeen, Musiqa à Houston, Présences à Paris, par des interprètes tels que 2e2m, l'Ensemble Orchestral Contemporain, l'Instant Donné, l'Ensemble

Modern, le Quatuor Béla, Charlotte Testu, Marco Blaauw, Multilatérale, Ear Unit, Le Concert Impromptu, Ex Novo, le Divertimento Ensemble, l'ensemble PTYX, Proxima Centauri, Utopik, etc.

## Note d'intention

<i>Ombres</i> (2021)
Raphaèle Biston

Le mélange d'un son instrumental et d'un son de synthèse sur des fréquences proches ou similaires produit un hybride, un « son naturel augmenté ».

Celui-ci possède les propriétés de présence, de variabilité, de contrôle et d'ajustement intuitif du son instrumental joué en direct, et les qualités de souplesse, de précision, de plasticité du son électronique. Les légers décalages de fréquence engendrent des battements plus ou moins serrés, qui modifient la sonorité individuelle de chacune des sources : l'hybride gagne ainsi des caractéristiques qui lui sont propres.

*Ombres* joue de ces superpositions créant des ambiguïtés sonores, focalisant l'écoute sur le timbre et son évolution.

Lorsque l'électronique se différencie et quitte son rôle de double mêlé, elle conserve pourtant un caractère instrumental, accompagnant par son comportement dynamique les figures, elles aussi plus individualisées, confiées aux instruments.

<span></span> <b>Pierre Jodlowski</b>
<span></span> <b>Compositeur</b>

Pierre Jodlowski développe son travail en France et à l'étranger dans le champ des musiques d'aujourd'hui. Sa musique, souvent marquée par une importante densité, se situe au croisement du son acoustique et du son électrique et se caractérise par son ancrage dramaturgique et politique. Son activité le conduit à se produire dans la plupart des lieux dédiés à la musique contemporaine mais aussi dans des circuits parallèles : danse, théâtre, arts plastiques, musiques électroniques. Il est également fondateur et directeur artistique associé du studio éole et du festival Novelum à Toulouse et sa région (de 1998 à 2014).

Son travail se déploie aujourd'hui dans de nombreux domaines, et, en périphérie de son univers musical, il travaille l'image, la programmation interactive pour des installations, la mise en scène et cherche avant tout à questionner les rapports dynamiques des espaces scéniques. Il revendique aujourd'hui la pratique d'une musique « active » : dans sa dimension physique (gestes, énergies, espaces) comme psychologique (évoation, mémoire, dimension cinématographique).

En parallèle de son travail de composition, il se produit également pour des performances, en solo ou en formation avec

d'autres artistes. Il mène par ailleurs des collaborations privilégiées avec des musiciens comme Jean Geoffroy (percussion), Cédric Jullion (flûte), Wilhem Latchoumia (piano), pour des œuvres et des recherches sur les nouvelles lutheries.

Son travail sur l'image l'amène à développer des collaborations avec des artistes plasticiens, en particulier David Coste avec qui il a développé plusieurs projets.

Il travaille également l'écriture de l'espace scénique dans des œuvres à la croisée du théâtre, des installations, concerts scénographiés ou oratorio. Lauréat de plusieurs concours internationaux, il a obtenu les Prix Claude Arrieu (2002) et Hervé Dugardin (2012) attribués par la Sacem. — © pierrejodlowski.fr

## Note d'intention

<i>Coliseum</i>
Pierre Jodlowski

Lors d'une visite aux Arènes de Nîmes, Pierre Jodlowski a été frappé par l'enfilade des corridors, des couloirs, des perspectives, de la tension intrinsèque à ces lieux, comme si l'architecture et la lumière gardaient la trace de la violence antique.

Il a eu la vision d'un long travelling dans les différents niveaux, succession de déplacements convergent tous, d'une manière inéluctable, vers le centre, aucune autre issue n'étant possible.

Cette tension visuelle est à l'origine de la conduite de l'énergie du projet, qui va toujours vers des mouvements de tension et de cassure. Lorsqu'elle se calme, la musique veut tendre vers la poussière, vers le souffle de l'avant, l'inspiration qui précède l'entrée en scène.

Sans être directement narrative, la forme et le matériau suivent un cheminement que cette errance lui a suggérée : une dynamique et un jeu de force qui s'opposent ou s'entraînent, se divisent ou s'ajoutent.

Cette pièce est dédiée à l'Ensemble Proxima Centauri et tout particulièrement à Maribé.

## Une Clairière quand même

Laure Gauthier

(Phrases- épigrammes A. Machado, P. Neruda)

### A. Machado

Y unos labios que suspiran  
Toda una voz estampada  
Y apagada,  
Más sonora

*Des lèvres qui soupirent  
Toute une voix timbrée  
Et étouffée,  
Plus sonore*

### Soliste

Kaum flut  
kaum ebbe  
am mittelmeeer  
sand unter den fuessen,  
und der abend sanft,  
das meer im rücken,  
vor mir :  
dein hotel  
in vergessenheit  
geraten

*marée haute, à peine  
marée basse, à peine  
en méditerranée  
du sable sous les pieds  
et le soir est doux  
la mer dans le dos  
devant moi :  
ton hôtel,  
tombé  
dans l'oubli*

port bou, donde está?

*port bou, c'est où ?*

### Speaker

(Le 15 août 1940, Pétain écrit dans la Revue des Deux Mondes)

« Il n'y a pas de neutralité possible entre le vrai et le faux, entre le bien et le mal, entre la santé et la maladie, entre l'ordre et le désordre, entre la France et l'AntiFrance »

Contre ça tu fais quoi ?

### Soliste

Ich bleibe dazwischen  
Ich singe und singe nicht  
spüre, das ist schon was,  
den rand

*je reste entre deux,  
je chante et ne chante pas  
j'éprouve, c'est déjà ça  
la lisière*

### Speaker

« Au pays des voix, il n'y a rien à voir ! »

Au pays où voir sans cesse, on n'écoute plus  
on lit les faits divers, les redit  
mais il faut écouter la voix off  
des faits tombés hors champ  
la radio n'est pas lettre morte

### Le Speaker

Le 14 avril 1938, un décret préconise une « action méthodique et énergique et prompte en vue de débarrasser notre pays des éléments indésirables trop nombreux qui circulent »

### Soliste

Denkst du zwischen den akten ?  
zwischen den sachen und  
tat-sachen  
gibt es noch fakten ?

*Penses-tu entre les actes ?  
entre les choses et  
les faits  
y a-t-il encore des faits ?*

### Machado

*¿Un mundo muere?  
¿Nace un mundo?*

*Un monde meurt-disparait?  
Naît un monde?*

### Femme de verre

(Loin) As-tu des mots sans les images ?

### Soliste

Sand unter den füssen  
und  
der abend ist sanft  
(am mittelmeeer)

*du sable sous les pieds  
et  
le soir est doux  
(en méditerranée )*

### Machado

*Sino estelas en el mar*

*Sinon sillages dans la mer*

### Femme de verre (s'adresse au speaker)

« et alors je me dis, vous qui êtes de toute façon le garde-frontière du pays des voix, ne pourriez-vous pas nous y accompagner? »

(Loin) As-tu des mots sans les images ?

Ce qu'il reste de la nuit du 25 au 26 septembre 1940,  
de la nuit aggravée  
le poète n'est pas mort sur la grève  
mais dans son lit  
dans la langue d'à côté,  
entre deux mers  
entre deux livres  
entre le rouge et le noir

## Le Speaker

Le 11 janvier 1940 benjamin a pu renouveler sa carte à la Bibliothèque Nationale  
Il est resté pour la renouveler, il est resté pour des petits poèmes  
en prose

## Soliste

hast du bilder fuer woerter  
übrig ?

*Te reste-t-il des images pour les mots ?*

## La femme de verre

Le philosophe allemand  
avait mal aux pieds  
au camp français

Le 26 septembre au matin  
son suicide n'est pas une actualité

## Speaker et femme de verre

Il reste des objets  
Une sacoche en cuir,  
Une montre  
Une pipe  
Six photographies  
Une lettre

## Speaker

Aviez-vous lu la presse le 26 septembre 1940 ?  
Aviez-vous seulement lu les titres ?  
Faut-il les dire ? Quelle radio a pu ?

## Speaker-radio

« De 20 à trente mille ans ... c'est l'âge des dessins de la grotte préhistorique qui vient d'être découverte à Montignac sur Vézère ; La préparation aux grandes écoles commencera en octobre ; Le führer converse avec M. Serrano Suner ; Le champ d'action des bombardiers allemands s'élargit chaque jour sur la Grande-Bretagne »

« Les troupeaux dans la tourmente. Il n'y a cette année que bien peu de moutons transhumants  
Le baron Maurice de Rothschild avait muré dans un local secret un trésor de 150 millions  
Où va l'Egypte ?  
Il faut que les groupements d'achat soient vraiment au service du pays  
Vous voulez devenir planteur de tabac ? L'idée est bonne  
Mais n'oubliez pas que c'est une culture délicate »

(Et aujourd'hui ?)

## Soliste

Wenn das wasser für euch ferien meint,  
Und ihr nicht schwimmen könnt  
vor lauter eiswundern mit himbeercoulis  
wenn sich meine tatoos bräunen  
am strand  
....

*Si l'eau pour vous signifie les vacances  
et que vous ne savez/pouvez pas nager  
à force de délicieuses glaces avec coulis de framboise  
pendant que mes tatouages se bronzent  
à la plage*

Nicht alle mögen eiswunder  
und bunte zeitschriften

*tout le monde n'aime pas les coupes de glace  
ou les journaux illustrés*

aber wir alle mögen das wasser  
das lauwarme

*mais nous tous aimons l'eau  
l'eau tiède*

....

Was tun mit denkstätten?

*Que faire des lieux de mémoire ?*

Wir schauen nicht weg

*on ne détourne pas le regard*

Wir können nicht

*on ne peut pas*

wissen um die gestrandeten

*on sait les échoués*

--- (partie 2) ---

## Femme de verre

Une femme marchait, dit-on  
à la lisière entre ressac et sac  
à la lisière entre sac et ressac, dit-on  
une femme marchait  
sur l'écume  
près du pays des déchets  
où l'on avait parqué (...)  
les immigrés les déplacés les épavés les ruinés ...

On dit qu'elle s'est abîmée sur la frontière  
et que la mer acide  
et que la mer grise  
entre les pays  
la mer à la frontière  
entre france et espagne  
lui a brûlé les jambes

On dit qu'elle a marché  
encore et encore  
dans l'onde noire et acide

### Soliste

#### AM ENDE

Ein Ende gibt es nie aber  
Was werden die menschen gedacht haben  
die zwischen den mauern werden gelebt haben  
zwischen frankreich und spanien ?

*Mais il n'y a jamais de fin  
Qu'auront pensé les gens ?  
ceux qui auront vécu entre les murs  
entre la France et l'Espagne ?*

Aber niemand hatte vorhersehen koennen, dass  
das zwischenland wachsen wuerde

*entre toutes les nouvelles frontières  
ont vécu des centaines de milliers  
dans les déchets chimiques  
dans des maisons minables  
dans des bateaux échoués,  
bateaux nucléaires  
mis au rebut  
La solution avait été trouvée  
pour que tu puisses te débarrasser de tous les déchets  
entre pays  
oublier,*

*Mais personne n'aurait pu prédire cela  
la terre intermédiaire s'agrandirait*

### Femme de verre- poétesse

et que les lames noires ont brûlé  
son visage  
dans le non-pays,  
dans l'entre-deux vicié,  
dans le non-pays irradié  
dans la décharge  
à ciel ouvert  
qu'elle a marché ainsi  
jusqu'à devenir  
et l'acide  
et la mer

### Soliste

Eine riesige hausmuelldeponie  
Eine muellhalde fuer arme - riesig

Une immense décharge d'ordures ménagères  
Une décharge pour les pauvres - immense

Im zwischenland "z"  
zwischen den nagelneuen grenzen  
lebten hundert tausende  
im chemischen abfall  
in schäbigen häusern  
in gestrandeten booten,  
atombooten  
abgewrackt  
Man hatte die loesung gefunden  
so konnte man alle ab-fälle  
zwischen den ländern  
vergessen,

*Dans les pays intermédiaires « z »*

dass die obdachlosen daecher bauen  
aus der bankrot  
aus der not sich helfen wuerden  
**zu begraben, zu besingen,**

In der muellhalde nahm man sich zeit zu denken,  
**zu besingen, zu betrachten**  
Zeit die vielen gestorbenen kindern,

### Frag Neruda (Pas en entier dans la pièce)

*De endurecer la tierra  
se encargaron las piedras:  
pronto  
tuvieron alas:*

*De durcir la terre  
Les pierres se sont chargées  
bientôt  
elles ont eu des ailes:*

*las piedras  
que votaron:  
las que sobrevivieron  
subieron  
el relámpago,  
dieron un grito en la noche,  
un signo de agua,  
una espada violeta,  
un meteoro.*

*que les sans-abri construisent des toits  
sortir de la faillite  
s'entraideraient par nécessité  
enterrer, chanter,*

verschmutzt,  
aufgeschwollen,  
**zu begraben, zu besingen, zu betrachten**

Dans le tas d'ordures, les gens prenaient le temps de réfléchir,  
chanter, regarder  
Il est temps pour les nombreux enfants qui sont morts,  
sale,  
gonflé,  
enterrer, chanter, contempler

Und das zwischenland wuchs

*Et la terre intermédiaire s'est développée*

Liii-licht

Das langsame land, das vermischte land,

*Le pays lent, le pays mixte,*

Luuu

Das verschmutzte land der denkenden,  
Der sprechenden, der ruhigen,  
uferte aus

*La terre polluée de la pensée,  
Celui qui parle,  
celui qui est silencieux,  
on a perdu tout controle*

### **Le speaker**

à la radio – un entrefilet ne suffit plus  
Un reste de sonnet traverse le passé,  
perse et tient  
Un vers percé récité avec  
une bouée  
autour du cou  
Poésie de survie  
passe les mailles du filet

### **Neruda (Pas dans la pièce, comme métaphore)**

El cielo  
suculento  
no solo tuvo nubes,

*Le ciel  
succulent  
non seulement il avait des nuages,*

no solo espacio con olor a oxígeno,  
sino una piedra terrestre

(aquí y allá, brillando,  
convertida en paloma, )  
convertida en campana,  
en magnitud, en viento  
penetrante:

### **AM ENDE GIBTS KEIN ENDE**

#### **Femme de verre- poétesse**

On dit qu'ils ressortirent  
mélangés et apaisés,  
Elles avaient traversé le pire et ne craignaient plus  
ni le givre  
ni le remords

Le présent est passage  
Il est ruine re-née

#### **Soliste:**

Du siehst vom meer aus  
Liii— —uuu

*À LA FIN IL N'Y A PAS DE FIN*

*Tu vois depuis la mer*

#### **Femme de verre- poétesse**

Un chemin fragile

Un chemin encore

une clairière quand même

#### **Soliste:**

Luuuust / Liiiee